

A. D. 1053. — Diplôme de l'Empereur Henri III. Minuscule diplomatique.
Coblence, Königlich Preussisches Staatsarchiv.

Regeste : L'Empereur Henri III, par gratitude envers l'archevêque Eberhard de Trèves, qui, sur le désir de l'Empereur, avait fait transporter le corps de S. Valerius et d'autres reliques au monastère nouvellement fondé de SS. Siméon et Jude à Goslar, donne au monastère de Saint-Mathias de Trèves son domaine de Vilmar dans le Lahngau. Goslar, 5 Août 1053. Imprimé dans H. Beyer, *Urkundenbuch zur Geschichte der mittelrheinischen Territorien*, Coblence 1860, t. I, 395, N° 340; regeste dans J. F. Böhmer, *Die Urkunden der römischen Könige und Kaiser von Conrad I. bis Heinrich VII., 911—1313*, Francfort sur-le-Main 1831, p. 82, N° 1643; regeste aussi dans Stumpf-Brentano, *Die Reichskanzler des X., XI. und XII. Jahrhunderts*, Innsbruck 1865—1883, t. II, N° 2442; reproduction dans Sybel et Sichel, *Kaiserurkunden in Abbildungen*, Berlin 1891, livraison II, pl. 13. C'est à cet ouvrage que nous empruntons notre Fac-similé avec l'aimable permission de M. le Directeur général des Archives prussiennes. Parchemin. Grandeur du diplôme : 60×47 cm. Notre Fac-similé est fortement réduit.

A la dernière ligne du texte (16), de la main du premier scribe, mais d'une encre plus pâle, on trouve cette addition : *Et in arbitrio predicti abbatis pendet advocatia*. L'addition est donc authentique (voir Sichel dans *Kaiserurkunden in Abbildungen*, texte, p. 27). Plus tard les lettres de cette addition — sauf les cinq premières, et les trois dernières et *oc* dans *advocatia* — furent repassées à une encre plus noire.

A la fin de la ligne, qui contient le monogramme de l'Empereur (17), se trouve un signe particulier (*signum speciale*), qui consiste en un monogramme formé de la combinaison des lettres MPR, qu'il faut interpréter par les mots *manu propria* (voir A. Giry, *Manuel de diplomatique*, p. 790).

La formule de reconnaissance se termine par deux tablettes formant un diptyque, dans lequel le nom du chancelier est écrit en caractères grecs. Le sceau rond de cire plaqué présente l'image de l'Empereur assis sur le trône, de face, avec les insignes impériaux : sur la tête, la couronne avec trois lys et à droite et à gauche des perles; dans la main gauche il porte le sceptre, dans la main droite la pomme de l'empire avec la croix. L'inscription, qui commence en haut au-dessus de la tête de l'Empereur et se trouve coupée par la base du trône, est la suivante: † HEINRICUS DEI GRATIA ROMANORUM IMPERATOR AUGUSTUS (voir la description du sceau dans H. Bresslau, *Die Siegel der deutschen Könige und Kaiser aus der salischen Periode 1024—1125*, Neues Archiv 6, 1880, p. 566).

Minuscule diplomatique. Comparer avec la minuscule pl. 64. Les traits caractéristiques des diplômes royaux sont conservés et développés davantage: les hastes supérieures et inférieures des lettres sont grandes et légèrement inclinées; la première ligne ainsi que les souscriptions de l'Empereur (17) et de la chancellerie (18) ont l'écriture allongée; quelques lettres, telles que a et r, ont des formes anciennes; et et st forment des ligatures spéciales; le signe commun d'abréviation se compose d'un nœud; e, f, g, s ont un trait d'ornementation. Les noms propres sont en petites majuscules avec des grandes initiales.

Lettres isolées. a a la forme ouverte de l'ancienne cursiva (2); pour la diphthongue ae on a la plupart du temps l'g cédille (2, 3), quelquefois pourtant on trouve æ (1, 3, 4, 16, 19). e a la petite forme (2); ce n'est qu'en ligature qu'il est brisé (16). La haste du d descend bas au-dessus de la ligne (2, 3). Souvent e, à la fin des mots, a un trait d'ornementation, qui ressemble à un signe d'abréviation (*consolatione, honore, 3; ille, 4*). f a, en haut, un trait d'ornementation (3, 4). g a, en bas, un trait d'ornementation (2, 3). r est très long et descend beaucoup au-dessus de la ligne (2). L's long a, en haut, un trait d'ornementation; la présence

fréquente de l's rond mérite une attention particulière; c'est la première fois que, dans nos planches, nous rencontrons un nombre si grand de l's rond; on le met de préférence à la fin des mots et lorsque deux s sont réunis (*confessoris, 5; impressione iussimus, 16*). La barre du t est droite; à remarquer que le trait vertical coupe souvent la barre et la dépasse un peu (*Treuirensis, caritativam, 2*).

Abréviations. On retrouve fréquemment le crochet rond pour us (*poposcimus, 2; perfecimus, 4*); on a une fois aussi le signe pour ur (*vocatur, 11*). Pour con on a c (9, 16). Lignes 9, 14 et 15 on trouve des abréviations avec lettres suscrites. Ligne 14 *quid* est abrégé par une lettre suscrite; ligne 15, il l'est par un trait ondulé qui coupe la haste de q.

On trouve souvent la ligature pour st (2, 3), plus rarement pour et (16, 17). La ligature et se trouve non seulement pour la particule et, mais aussi à la fin des mots (3, 4, 14, 15, 16). Voir or dans la finale *orum* (4, 5).

La séparation des mots et des phrases est presque parfaite. Comme signe de ponctuation on a partout un point. Entre les phrases on a laissé un espace blanc, et la nouvelle phrase commence par une grande lettre (4, 6).

(*Christum*) In nomine sanctae et individuae Trinitatis Henricus divina favente clementia Romanorum imperator Augustus. Omnium Christi nostrorumque fidelium tam futurorum quam etiam presentium sollers noverit industria, qualiter nos venerabilis EBERHARDI Treuirensis archiepiscopi caritativam benignitatem poposcimus, ut nostrae voluntati aliqua sanctorum reliquiarum consolatio satisfaceret et tali thesauro monasterium nostrum ditaret, quod GOSLARIE in honore sanctae Mariae perpetuae virginis et sanctorum apostolorum SIMONIS et IVDAE a fundamento incepimus et Deo adjuvante perfecimus. Quam videlicet petitionem ille venerabilis iam dictus p[re]sul fideliter adtendens corpus sancti confessoris VALERII archiepiscopi cum aliis quam plurimis sanctorum reliquiis nobis benigne et honorifice apportavit. Quod ut iustum erat suscipientes summa devotione, in predicto monasterio Dei suique servitio inibi pleniter et canonice ordinato, prout potuimus cara pignora venerabiliter recondidimus. Sed ne sanctus EVCHARIUS¹⁾ tali successore tamque amabili consocio absque omni remuneratione de nostra parte careret ideoque nobis implorantibus auxiliium sui gratiam non impenderet, p[re]bendam [monachorum Deo sanctoque EVCHARIO regulariter servientium aliquantulum augeri desideravimus, ut eo melius et delectabilius vigilarent in Dei laudibus. Quapropter ob honorem ipsius gloriosi confessoris VALERII necnon per interventum AGNETIS nostri thori ac regni carissime consorts et propter dilectionem fidelis nostri archiepiscopi superius iam nominati, qui in hoc tam magno [tamque p[re]claro munere assensum p[re]buit nostrae voluntati, et pro animae nostrae felicitate p[ro]lisque dilectae prosperitate et antecessorum nostrorum requie, ad altare eiusdem sancti EVCHARII [Trevisi situm in augmentum p[re]bendam fratrum inibi servientium, de nostrae hereditatis parte villam quandam, que vocatur VILMAR, in pago LOGENAH in comitatu GOTEBOLDI comitis sitam cum omnibus suis pertinentiis, hoc est utriusque sexus mancipiis, tributariis, ecclesiis, arvis, edificis, terris cultis et incultis, agris, vineis, pratis, pascuis, [campis, silvis, venationibus, aquis aquarumque decursibus, molis, molendinis, piscationibus, exitibus et redditibus, viis et inviis, questibus et inquirendis, et cum omni iure et utilitate, quali nos p[re]dictam curtam antea habuimus, et quicquid ullo modo inde poterit provenire, in proprium dedimus atque tradidimus, eo scilicet tenore, ut abbas de p[re]dicto monasterio liberam deinceps potestatem curte tenendi, commutandi, p[re]cariandi vel quicquid sibi melius placuerit cum consilio fratrum in usum ecclesie inde faciendi. Et ut hec nostra imperiali auctoritate facta vulsa omni permaneat aevo, hoc p[re]ceptum inde descriptum manu propria corroborantes sigilli nostri impressione iussimus insigniri. Et in arbitrio p[re]dicti abbatis pendet advocatia. Signum domni Henrici tercii regis invictissimi (Monogramma) secundi Romanorum imperatoris Augusti. (Signum speciale.) UUnithierus cancellarius vice Liutpoldi archicancellarii et archicappellani recognovi (Signum recognitionis cum litteris graecis: YAEA VVYNYOEPY CANCELLAPYY.)

Data NONIS AUGUSTI anno dominicae incarnationis MILLESIMO LIII, indictione VI, anno autem domni HEINRICI tercii regis imperatoris secundi ordinationis eius XXV, regni XV, imperii VII. Actum GOSLARIE. In Dei nomine feliciter. Amen.

¹⁾ EVCHARIUS est sur un grattage; il y avait primitivement, à ce qu'il semble, *evcharius*.